

l'Art plastique

Les statues et les masques du Gabon sont bien connus des amateurs d'art nègre et cela depuis le début du XX^e siècle. La sculpture gabonaise a sa place, et une place importante, dans toutes les grandes collections d'art traditionnel.

Il est étonnant de constater que si les statues FANG et les masques BAPOUNOU ont été dans les premières pièces sculptées d'Afrique rapportées en Europe, d'autres figures funéraires mal connues — les reliquaires KOTA-MAHONGWÉ — ont été découverts il y a peu de temps, alors que dans la plupart des autres pays africains, les pièces anciennes ont pratiquement disparu depuis des années. Ainsi, le Gabon aura été à l'origine et à l'épanouissement final de l'art nègre. Le *Musée des arts et traditions* présente un échantillonnage de l'ensemble des arts plastiques traditionnels du Gabon, qui complète utilement par ses pièces inédites, la vision qu'on en avait jusqu'ici, grâce aux grands musées occidentaux.

LES MASQUES

Le Gabon a, pour chacune de ses ethnies, de nombreuses sociétés ou confréries initiatiques et plusieurs de celles-ci ont recours au masque pour faire participer les esprits à la vie du village. Le masque est le support de la force sacrée. Il représente l'aspect concret de la conception mythique que les hommes ont de l'esprit : c'est souvent un « esprit de la forêt », un monstre effrayant mi-homme, mi-bête ; ou bien un mort métamorphosé ; ou bien encore un personnage puissant, vivant ou mort, transfiguré et abstrait et dont on veut capter la force vitale.

Les styles de masques au Gabon sont très nombreux et variés. On peut toutefois distinguer trois aires différentes : les styles de la boucle de l'Ogooué et du Sud-Gabon qui comprennent tous les masques « blancs » depuis les « *mvudi* » du Haut-Ogooué jusqu'aux « *okukwé* » de l'Ogooué-Maritime (styles ADOUMA, BANDZABI, BAVOUVI, BATSANGHI, MITSOGHO, BALOUM-BOU, BAPOUNOU, MYENÉ) ; très différents des premiers sont les masques-heaumes (qui recouvrent entièrement la tête) des BAKOTA et enfin les grands masques abstraits des FANG. Les styles BAKWÉLÉ et BATÉKÉ couvrent une zone qui s'étend du Gabon au Congo.

Les sociétés initiatiques du Gabon existent encore pour la plupart, bien qu'elles aient changé de signification. Le masque qui se produit lors des fêtes du village inspire toujours un respect mêlé

Planche XIV

LES MASQUES BLANCS

de gauche à droite :

- Masque ADOUMA (n° 65.8a.23)
- Masque BAVOUVI (n° 65.8a.19)
- Masque MYENÉ (n° 65.8a.2)
- Masque BAPOUNOU (n° 65.8a.16) - en haut



LES STATUES FUNÉRAIRES

de crainte, et s'il anime des danses de réjouissance apparemment privées de sens religieux, il est toujours l'expression du caractère sacré et mystérieux de la sculpture, qu'elle soit africaine ou européenne.

La sculpture gabonaise présente essentiellement deux catégories d'objets : les masques d'esprit que nous venons de voir et les statues d'ancêtres.

Le culte des ancêtres était très répandu partout au Gabon, avant que les Missions Chrétiennes et les religions syncrétiques ne viennent le détruire, entre 1930 et 1950, suivant les régions.

Les statues surmontaient l'élément le plus sacré du matériel cultuel, c'est-à-dire les ossements des ancêtres. Crânes et os longs étaient enduits de poudre rouge de padouk et décorés de figures géométriques peintes avec du kaolin.

Dans certaines contrées, les os étaient plaqués de cuivre et décorés de bagues et de bracelets. La figurine n'était donc qu'une partie, presque secondaire, du matériel rituel des ancêtres.

Les statues de bois des FANG (V-VI) se groupent dans un style assez homogène répandu dans tout le Nord-Gabon. Certaines variations significatives peuvent toutefois être distinguées : le sous-style du Nord est élancé et très allongé avec de toutes petites jambes (NTOUMOU) ; celui du Sud, beaucoup plus trapu et massif (NZAMAN et BETSI).

Les reliquaires BAKOTA (VIII), dans l'Est du pays, présentaient une plus grande variété. On a découvert là un très grand nombre de sous-styles, depuis la figure plaquée de cuivre en feuilles avec une coiffure en croissant de lune, jusqu'à la petite sculpture en forme de tête de serpent naja (IX-X), décorée de fils de laiton. Mais pour toutes les variantes du style BAKOTA, le parti pris sculptural et esthétique est le même dans un espace ramené à deux dimensions.

La culture africaine doit compter le Gabon comme un de ses fleurons, tant son importance est grande sur le plan artistique. Pays de grande tradition sculpturale, il est, par la variété et la qualité de ses œuvres plastiques, un des hauts lieux de l'art nègre.

L.P.

PANNEAU I

- 1) n° 65.8a.15 : Masque « *mbudi* » des ADOUMA de l'Ogooué, collecté au village de Malendé (Lastoursville) - Bois, peau de singe et raphia. Visage peint en noir et blanc par quartiers. Sert pour une danse de divertissement. Haut. 0,32 m.

Planche XV

LES GRANDS MASQUES

de gauche à droite :

- Masque *ékekek* des FANG (n° 62.8a.1)
- Masque *mbawé* des MAHONGWÉ (n° 66.8a.19) - en haut.
- Masque *emboli* des BAKOTA (n° 66.8a.14) - en bas.



- 2) n° 60.8a.15 : Masque « *okuyi* » des GALOA du Moyen-Ogooué. Collecté dans la région des Lacs (Lambaréné) - Bois léger et raphia. Visage circulaire avec de grands yeux en grains de café et une large bouche faisant la moue. Décor noir sur fond blanc. Danse de divertissement « *okukwé* » très répandue dans tout le groupe MYENE. Haut. 0,20 m.
- 3) n° 67.8a.1 : Masque « *mvudi* » ou « *bodi* » des ADOUMA de l'Ogooué. Collecté près de Koulamoutou. Bois. Visage très frustré avec de fortes arcades sus-orbitaires. Peint en rouge et noir par moitié. Danse de divertissement. Haut. 0,21 m.

LES MASQUES BLANCS

PANNEAU II

- 4) n° 67.12a.1 : Photographie d'un masque MPONGWE ou BAPOUNOU, collection du Musée de l'Homme. Paris.
- 5) n° 65.8a.16 : Masque « *mukundji* » des BAPOUNOU de la Ngounié. Collecté au village Gnali (Ndendé) - Bois. Objet récent de très belle facture classique, sculpté par M. CLAVER BOUROUBOU. Pas de peinture. Danse sur échasses (deuil). Haut. 0,22 m.
- 6) n° 66.8a.18 : Masque « *mukundji* » des BAPOUNOU de la Ngounié. Collecté à Ndendé. Bois. Très beau visage avec des yeux en grain de café. Face blanche, coiffure à trois coques noires. Danse sur échasses (deuil). Haut. 0,32 m.
- 7) n° 65.8a.20 : Masque « *mukundji* » des BANDZABI de Koulamoutou. Collecté dans l'Ogooué-Lolo. Bois. Le schéma réaliste de la côte dérive de formes plus abstraites dont le style bandzabi est le premier maillon d'une filière qu'on peut suivre jusqu'au Haut-Ogooué.
Coiffure pyramidale d'aspect plus géométrique, raideur des arcades sourcilières et du nez, petitesse des yeux et de la bouche, autant d'éléments intermédiaires entre les styles Bapounou et Bavouvi. Haut. 0,32 m.
- 8) n° 65.8a.17 : Masque « *oso* » des MITSOGHO des Monts du Chaillu. Collecté à Mimongo. Bois peint en blanc, coiffure noire à 4 tresses.
Style intermédiaire d'allure figée. Le nez triangulaire, les arcades sourcilières bien soulignées et la coiffure sont typiquement tsogho. Sert pour la danse masculine d'initiation « *migondzi* ». Se manifeste la nuit ou à l'aube. Interdit aux femmes. Haut. 0,27 m.

- 9) n° 65.8a.19 : Masque « *muhunzu* » ou « *mvudi* » des BAVOUVI de l'Ogoué-Lolo. Collecté près de Koulamoutou. Bois peint de kaolin. Figure ovale et plate, très fruste avec juste les arcades sourcilières, le nez, la bouche et les yeux traités d'une façon tout à fait abstraite. Pas de coiffure.
On est là à l'extrémité Est de la filière des masques blancs. L'élément conducteur permettant de relier tout ces styles est constitué par le double arc des sourcils, toujours traité en léger bas-relief. Haut. 0,34 m.
- 10) n° 65.8a.13 : Masque « *oso* » des MITSOGHO des Monts du Chaillu. Collecté près de Mimongo. Bois. Les Mitsogho ont de nombreux types de masques qui se manifestent au cours des initiations masculines. Celui-ci est destiné à effrayer les néophytes avec ses cornes noires et son énorme bouche dentée. Haut. 0,33 m.

PANNEAU III

- 11) n° 65.8a.18 : Masque « *bikereu* » des FANG de Lambaréné. Collecté au village Magnaha (Lambaréné). Grand masque-heaume de style expressionniste, avec un grand nez projeté en avant. Visage peint blanc, orbites rouges, coiffe noire. Décoré de plumes au sommet et d'une longue barbe de raphia. Danse de divertissement. Cf. n° 13 photo d'un autre spécimen du même type. Haut. 0,32 m.
- 12) n° 68.8a.14 : Masque « *ngeul* » des FANG d'Oyem.
Réplique récente des anciens masques connus abusivement sous le nom de « *ngil* » (société initiatique à caractère judiciaire, qui a disparu dès le début du siècle). Ces masques très grands étaient extrêmement allongés, certains n'étant constitué que d'une simple planche trouée à l'endroit des yeux. D'autres avaient le front très bombé. Cf. photos n° 14 et 15, extrait de FAGG W. et ELISOFON E. Hazan 1958. Haut. 0,67 m.
- 16) n° 60.8a.14 : Masque à faciès de gorille des FANG.
Intervenant dans un rituel initiatique, peut être celui de la confrérie « *ngil* » déjà mentionnée. Bois peint en noir, yeux et bouches rouges. Haut. 0,29 m.

LES MASQUES FANG

AUTRES STYLES DE MASQUES AU GABON

PANNEAU IV

- 17) n° 66.8a.14 : Masque « *emboli* » des BAKOTA de l'Ivindo. Collecté vers Makokou. Masque-heaume en bois de style fortement expressionniste. Front traité en deux cavités au-dessus d'arcades sourcilières très proéminentes. Cimier sagittal au sommet de la tête flanquée de deux ailerons rectangulaires. Fond blanc rehaussé de mouchetures noires, rouges et ocres. Danse de guérison. Haut. 0,74 m.
- 18) n° 67.12a.5 : Photographie d'un buste MITSOGHO « *mbumba mbwiti* » (extrait de FAGG W. et ELISOFON E.) Cf. aussi la figure de reliquaire du temple BWITI Mitsogho n° 68.8b.6.
- 19) n° 66.8b.5 : Planchette décorative d'un temple BWITI MITSOGHO (*minkwé*). Bois peint. Placée devant le sanctuaire au fond du temple de BWITI pour représenter les esprits, le serpent symbolisant la féminité. Haut. 1,46 m.
- 20) n° 67.12a.6 : Photographie de reliquaire des BALOUMBOU de la Nyanga. (Reproduction d'un objet de la collection du Musée de l'Homme, Paris).
- 21) n° 67.12a.7 : Photographie d'un masque KWELE du Haut-Ivindo. (Extrait de FAGG W. et ELISOFON E. *ibid*).
- 22) n° 67.12a.8 : Photographie d'un masque TEKE des plateaux de la région de Franceville. (objet de la collection du Musée de l'Homme, Paris).

LA STATUAIRE DES FANG

PANNEAUX V, VI et VII

- 23) n° 67.12a.9 : Photographie d'une statue de reliquaire « *Byéri* » des FANG. Sous-style NTOUMOU-NGOUMBA du Sud-Cameroun.
Les proportions relatives des différentes parties de la statue ont une pertinence réelle sur le plan de la différenciation des sous-styles entre eux.
Toutes les statues gabonaises et africaines en général ont une très grosse tête et de petites jambes symbolisant à la fois la prééminence de l'esprit de l'homme et sa vigilance toujours en éveil (notion de tension).
- 24) n° 67.12a.10 : Photographie d'une tête monumentale des FANG Betsi (Vallée de l'Okano).

Planche XVI

CULTE DES ANCÊTRES

de gauche à droite :

- Statue-reliquaire TSOGHO (n° 68.8b.2)
- Figure de reliquaire KOTA-OBAMBA (n° 65.8a.1) - en haut
- Statue AMBÉTÉ (n° 68.8b.7) - en bas



- 25) n° 67.12a.11 : Photographie d'une statue « *byéri* » des FANG Mvaï (Vallée du Ntem).
- 26) n° 67.12a.12 : Photographie d'une statue « *byéri* » des FANG Ngoumba (sous-groupe Ntoumou) du Sud-Cameroun.
- 27) n° 67.12a.13 : Photographie (profil et 3/4 dos) d'une statue « *byéri* » des FANG Nzaman (Ogooué et Ivindo).
- 28) n° 67.12a.14 : Les sous-styles FANG (de gauche à droite)
- sous-style hyperlongiforme : NTOUMOU (Sud-Cameroun)
 - sous-style longiforme : NTOUMOU (Gabon septentrional)
 - sous-style équiforme : NZAMAN et BETSI (Gabon septentrional)
 - sous-style bréviforme : BETSI et MVAI (Gabon septentrional)

LES RELIQUAIRES DE L'EST DU GABON

PANNEAU VIII

(Régions de Moanda, Franceville, Makokou, Mékambo)

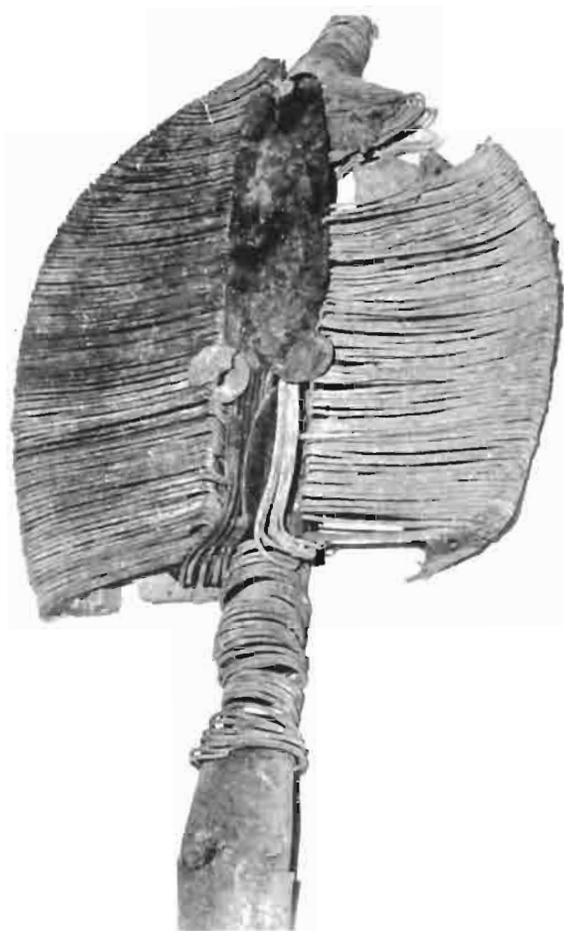
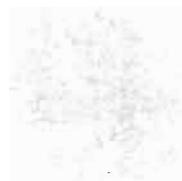
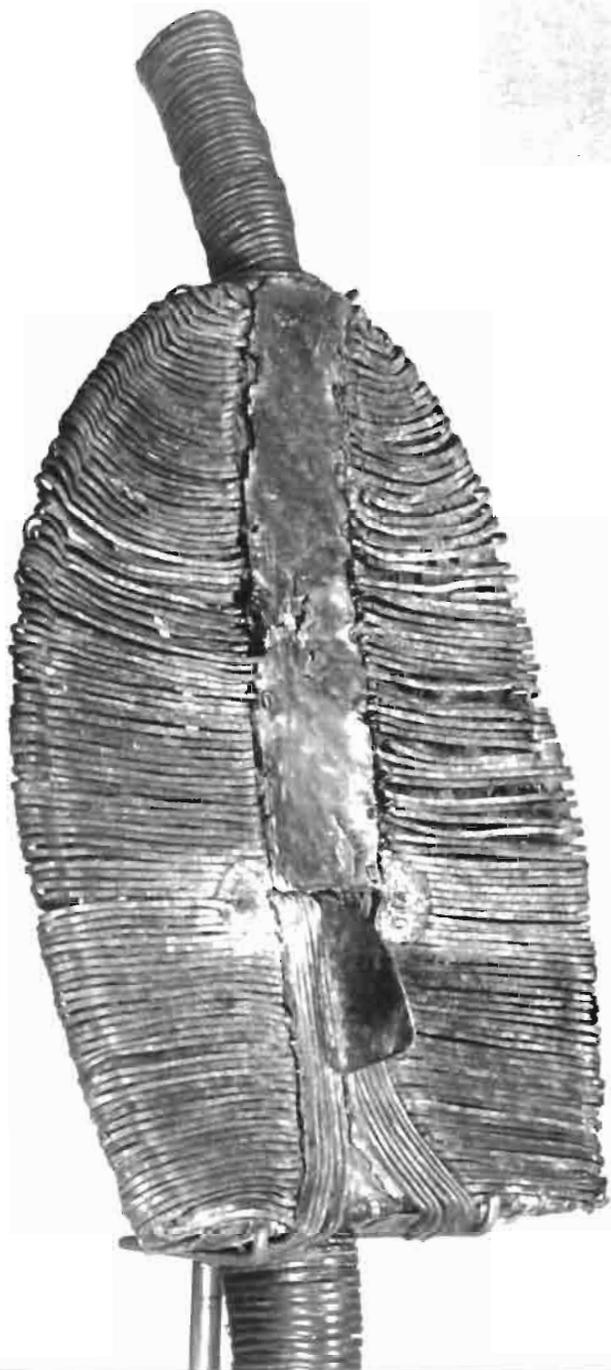
- 29 et 30) n° 67.12a.15 et 67.12a.16 :
Photographies de figures de reliquaire « *mboy* » en bois plaqué de cuivre des KOTA-OBAMBA de Franceville.
- 31) n° 67.12a.17 : Photographie d'une statue KOTA de la région de Franceville (influence du style Ambété du Congo occidental).
- 32 et 33) n° 67.12a.18 et 67.12a.19 :
Photographies de figures de reliquaire « *bwété* » en bois plaqué de fils de cuivre des KOTA-MAHONGWE de la région de Mékambo.
- 34) n° 66.8a.15 : Masque « *pazoku* » des BAKWELE de Mékambo (Clan Mouessa). Bois peint et raphia. Masque-heaume à deux faces opposées avec de hauts cimiers entrecroisés. Arcades sourcilières proéminentes et yeux protubérants. Décor moucheté en rouge et noir. Haut. 0,46 m.
- 35) n° 66.8a.19 : Masque « *mbawé* » des KOTA-MAHONGWE. Collecté au village Mélongo (Mékambo). Bois et raphia. Grand masque-heaume représentant une chouette avec les ailes déployées. Danse « *emboli* » de divertissement organisée par les jeunes lors des fêtes de circoncision pour se procurer des cadeaux destinés aux nouveaux initiés. Haut. 0,36 m - Envergure 1,66 m.

Planche XVII

LES FIGURES D'ANCÊTRES KOTA-MAHONGWÉ

à gauche : Détail d'une grande figure, bois et lamelles de cuivre (n° 66. 8a. 21)

à droite : Grande figure (n° 66. 8a.20)



- 36) n° 65.8a.23 : Masque « *mvudi* » des ADOUMA de l'Ogooué. Collecté près de Koulamoutou. Bois, peaux de singe, plumes et raphia. Décor bleu, rouge et blanc. Danse de divertissement. Haut. 0,24 m.

VITRINE IX

- 37) n° 66.8a.21 : Grande figure de reliquaire « *bwété* » des KOTA-MAHONGWE. Collecté à Etiéla (Mékambo). Bois, lamelles et plaques de cuivre. Surmontait le panier reliquaire contenant les ossements des ancêtres. Haut. 0,47 m.
- 38) n° 66.8a.22 : Petite figure de reliquaire « *bwété* » des KOTA-MAHONGWE. Collecté à Ntolo (Mékambo). On peut distinguer deux sous-styles dans l'ensemble KOTA-MAHONGWE, les grandes figures représentant le fondateur du clan et les petites figurant un chef de lignage de sa descendance. Chaque reliquaire peut avoir ainsi deux ou trois figures. Haut. 0,17 m.
- 39) n° 66.8a.20 : Grande figure de reliquaire « *bwété* » des KOTA-MAHONGWE. Collecté à Katamoba (Mékambo). Mauvais état, trouvée en fouilles archéologiques. Haut. 0,49 m.

VITRINE X

- 40) n° 68.8b.2 : Figure de reliquaire « *bumba mbwiti* » des MITSOGHO. Collecté à Mimongo, don de O. GOLLNHOFER.
Buste de bois enfoncé dans un paquet reliquaire enveloppé de tissu. Figure rituelle du culte des ancêtres. Haut. 0,40 m.
- 41) n° 66.8b.4 : Statue de reliquaire en boîte « *byéri* » des FANG. Collecté au village Esong (Evinayong), Rio Muni.
Bois. Statue récente, réplique des anciennes figurines rituelles Fang, désormais introuvables sur le terrain. Servait au culte des ancêtres. Haut. statue 0,30 m.
- 42) n° 65.8a.1 : Figure de reliquaire « *mboy* » des KOTA-OBAMBA (clan Otala). Collecté au village Otala (Okondja), sculpteur : M. OKOUELLE.
Bois et plaquettes de cuivre. Figure rituelle du culte des ancêtres « *mboy* ». Sous-style particulier d'Otala avec face ovale traitée en léger bas-relief. Haut. 0,45 m.

Planche XVIII

LES PIERRES DE MBIGOU

— Tête gisante (Ateliers du Lycée Technique)

80



43) n° 68.8b.6 : Figure de reliquaire « *mbumba mbwiti* » des MASSANGHO. Collecté près de Fougamou (Ngounié).
Petite figurine anthropomorphe en bois recouvert d'une patine sombre. Visage triangulaire où seuls les yeux et la bouche sont figurés par des perles. Partie inférieure en losange évidé enfoncée dans un panier reliquaire contenant des os d'ancêtres. Sert au culte familial. Haut. 0,15 cm.

PRÈS DE LA SORTIE

n° 67.12b.1 : Carte des styles du GABON.

EN FACE : LES PIERRES DE MBIGOU. Quelques spécimens récents de cette forme nouvelle d'artisanat. Sur la vitrine : Tête gisante monumentale en pierre de l'Estuaire.